

René Gaudet
1930-2013



*Le frère
René Gaudet, C.S.V.
Décédé
le 20 février 2013
à l'âge de 82 ans.*

« Avec mon corps, je me tiendrai debout, et de mes yeux de chair, je verrai Dieu. » Lors de ses dernières années, René n'avait plus accès à la lumière. C'est une lourde épreuve de ne pas voir, et notre confrère en a souffert, mais il ne se plaignait pas.

Aujourd'hui, René peut dire avec Job : « Moi-même, je verrai Dieu, et quand mes yeux le regarderont, il ne se détournera pas. » Oui, j'en ai la certitude, René est en présence de la vraie Lumière qui éclaire tout homme.

Durant son passage ici-bas, René a désiré s'approcher de Dieu. Il a espéré le rencontrer dans la prière, dans les personnes qu'il a côtoyées, dans ses élèves particulièrement. Il a été fidèle à la prière, au bréviaire et aux autres exercices communautaires. Certains psaumes l'inspiraient beaucoup. Lorsqu'il est devenu aveugle, il me demandait parfois de lui lire le psaume 130 qu'il aimait beaucoup. Et le psaume dit ceci, entre autres : « Seigneur, je n'ai pas le cœur fier ni le regard ambitieux; ...Je tiens mon âme égale et silencieuse; mon âme est en moi comme un petit enfant contre sa mère. » À la fin il gardait le silence. Ce psaume le nourrissait.

René fait partie d'une famille dont les liens sont tissés serrés. On s'appelle pour se donner des nouvelles à propos des différents événements de la vie, les grands comme les petits. Il y a une belle proximité qui règne au sein de cette grande famille. Ces dernières années cette famille a vécu plusieurs décès : frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs et chacun de ces départs attristait beaucoup René. Heureusement, il pouvait en parler et faire son deuil. Et il priait pour chacun d'eux.

René a prononcé ses premiers vœux le 16 juillet 1949. Durant l'année de noviciat qui précède cet engagement, chacun des aspirants était invité à faire un

bref historique de l'histoire de sa vocation. Je serais curieux de savoir ce que René a écrit à ce propos. C'est très rare que nous sommes entrés en communauté à la suite de grandes illuminations. Dans bien des cas, nous avons fréquenté un collège tenu par les Clercs St-Viateur et nous avons trouvé là un milieu stimulant. Mais c'est probablement la famille qui a surtout marqué les jeunes années de René. Un foyer où régnaient la paix, la bonne entente, une belle amitié, un souci du pauvre et où Dieu était premier servi. Le père Aimé Duval, jésuite, dont les chansons ont connu des heures de gloire, affirmait ceci, à propos de la prière du soir dans sa famille : « Les mains de mon père, les lèvres de ma mère, elles m'ont appris sur le Bon Dieu bien plus que mon catéchisme. Il est Quelqu'un de proche. On peut lui causer en toutes situations ». René aurait pu tenir des propos semblables au sujet de ses parents.

René était un homme affable, facile d'approche, d'un accueil inconditionnel. Il incarnait la bonté, la tolérance, la simplicité. Partout où il a passé, René n'a laissé que des amis, et des amis qui lui ont voué une amitié et une fidélité que le temps n'a jamais effacé.

Il a enseigné près de trente ans, ici à Joliette et dans les environs. Mais c'est à Roberval qu'il a œuvré le plus longtemps. Il préparait bien ses cours et avait l'art de créer un climat de respect et de bonne entente. Les étudiants étaient heureux avec René. Tout se passait calmement, dans l'ordre, sans jamais de coup d'éclat. Et ses anciens élèves en gardent encore un souvenir attendri.

Dans les différents endroits où il a vécu, René a entretenu un rapport bien chaleureux avec ses collègues. Cet homme si modeste ne passait pas inaperçu dans une salle de professeurs. On pouvait blaguer facilement avec lui, le taquiner, la plupart du temps sur des sujets bien anodins. Tout le monde s'amusait, y compris l'intéressé, et ça créait une bonne détente dans un milieu qui a en souvent bien besoin.

Après avoir quitté l'enseignement, René demeure à Roberval et s'implique peu à peu au Centre Populaire, un organisme fondé par les Clercs de St-Viateur et qui donne de multiples services à l'intention des démunis de la ville et des environs. Il s'offre à faire de l'accueil à cet endroit. C'est une fonction qui lui va très bien. Accueillir les gens, les écouter, les encourager, ça lui va à merveille. De plus, avec l'aide de quelques personnes amies il donne des cours d'alphabétisation à une clientèle bien défavorisée. Ce sont aussi des cours de socialisation. Plusieurs personnes ont trouvé là un lieu où elles étaient écoutées et respectées.

René termine sa carrière active comme réceptionniste au Collège Champagneur. Encore là il s'inscrit bien dans le paysage, parle à tout le monde, visite sa parenté, appelle ses amis, a un bon mot pour les gens qui recourent à ses services.

Finalement il revient à Joliette et fait face à un sérieux problème : sa vue baisse rapidement, et malgré des soins appropriés, il devient aveugle complètement. Une situation qui le prive de beaucoup de moyens mais qu'il accepte avec courage.

Peu à peu sa condition physique se dégrade et finalement il s'endort calmement dans le Seigneur.

Dans l'Évangile des Béatitudes que nous venons d'écouter, je retiens surtout ces deux versets :

Heureux les doux : ils obtiendront miséricorde!

Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu!

Partout où il a passé, René a agi avec douceur et a été un artisan de paix. Et il l'a fait si naturellement, si simplement. Ayant fait cela, qu'il se réjouisse, dit saint Matthieu, car sa récompense sera grande dans les cieux.

Job 19, 1.23-27a
Matthieu 5, 1-9.12

Antoine Côté